

LPO Info

Franche-Comté

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

EDITO

Toute l'équipe, bénévole et salariée de la LPO Franche-Comté vous souhaite une bonne année 2012. Une année 2012, qui sera ... bonne ... forcément puisque qu'il s'agira de fêter le centenaire de la LPO en France. 100 ans de combat, 100 ans de détermination, 100 ans d'actions pour la Nature.

Il s'agira de fêter nos réussites au niveau national, de la création de la Réserve des Sept-Îles au Procès de l'Erika mais aussi nos réussites en région. L'objectif est aussi de faire corps, tous ensemble, pour pouvoir démultiplier nos actions pour la nature dans les années à venir. La LPO Franche-Comté vous donne d'ores et déjà rendez-vous à quatre dates clés du centenaire : Assemblée Générale de la LPO France à Perros-Guirec, en face des Sept-Îles, Assemblée générale de la LPO Franche-Comté, Rencontres Nature spécial centenaire à Port-sur-Saône en octobre, et les Eurockéennes de Belfort, auxquelles nous serons particulièrement présents. Mobilisez-vous et mobilisons-nous !

Voir <http://centenaire.lpo.fr/>

Nous sommes aujourd'hui la seule association de la région à produire en ligne et en temps réel une base de données de près d'un million de données, enrichie annuellement de plus de 200 000 données tout en diffusant une synthèse régionale actualisée sur les espèces menacées sur lesquelles nous travaillons.

La dernière assemblée générale a confirmé notre évolution sans précédent sur la diffusion des connaissances, non sans poser des questions et sans exprimer quelques doutes. Il nous appartenait de mieux produire et de mieux diffuser nos connaissances. Nous l'avons fait et nous devons en être fier. A nous, à nos partenaires, individuellement et collectivement d'en faire bon usage. Nos instances, nos membres, nos centaines d'observateurs et de nombreux citoyens jugeront sur pièce. Sur cet enjeu de la connaissance et surtout de la traduction des connaissances en décisions favorables à la biodiversité, un partenariat pluriannuel plus affirmé sur le fond comme sur les moyens, notamment avec l'Etat et les grandes collectivités territoriales, doit s'accroître et s'améliorer.

2012 sera aussi bien évidemment une année de crise, une année d'élection aussi mais malgré tout une année d'actions de la LPO Franche-Comté au plus près des enjeux de conservation. Après un test sur le vanneau huppé en 2010, nous devons trouver les moyens pour sauver le cortège d'espèces en danger des zones humides agricoles (tarier des prés, courlis cendré, pipit farlouse, râle des genêts, etc.) car leur situation précaire nous y invite plus que jamais. Nous avons à cœur de mobiliser nos partenaires anciens et nouveaux – les exploitants agricoles ont été très à l'écoute sur le vanneau huppé. Pour répondre également à cet enjeu, dans le cadre de la stratégie de création des aires protégées (SCAP), nous impulsions fortement la création de réserves naturelles sur les sites alluviaux de la Saône et de l'Ognon.

Jean-Christophe Weidmann, Directeur



2 Agenda

3 Actualités

- Réseau LPO

Infos de la LPO

- La LPO en action
- Médiation faune sauvage
- Sensibilisation
- Partenaires
- Du côté des groupes locaux
- La page des refuges LPO

16

Dossier

Le retour du loup en Franche-Comté

20

Balade nature

Bresse





Animations nature

Janvier

- Sam. 28 jan. - Paris - 36^{ème} Congrès de France Nature Environnement - Appel des 3000 pour un contrat environnemental - Renseignements et inscription à la LPO Franche-Comté

Du 28 jan. au 5 fév. Journées mondiales des zones humides

- Sam. 28 jan. - Audeux (25) - Sauvons les tritons ! - Chantier nature de réhabilitation d'une mare forestière - Daniel Gillet (03 81 58 03 63) - Rendez-vous nature de la Maison de l'Environnement de Franche-Comté, avec le soutien de la Région Franche-Comté.
- Sam. 28 jan. - Chroniques d'oiseaux au fil du Doubs - le matin - Sortie organisée et financée par la Ville de Besançon dans le cadre de Nature et Culture. Inscription obligatoire auprès de la LPO
- Sam. 28 jan. - Drugeon (25) - Sortie du groupe local - Sabrina Clément / Groupe local Besançon (06 10 87 56 76)
- Dim. 29 jan. - Vesoul-Vaivre - Animations et observations au lac de Vaivre toute la journée - Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22)

Février

- Sam. 4 fév. - Kembs (68) - Oiseaux d'eau hivernants sur le Rhin - Rvd 8h30 à l'Auchan de Belfort-Bessoncourt - Jean-Claude Rodriguez (03 84 29 93 43)
- Dim. 5 fév. - Allenjoie (25) - Rdv 9h30 au pont du canal, chemin du moulin (rue de Brognard) - Groupe Local du Pays de Montbéliard (03 81 93 29 88)
- Mercredi 8 fév. - Saint-Rémy (70) - Bagnage d'oiseaux à la mangeoire en hiver - de 9h à 16h - Pierre Piotte (03 81 80 27 66)
- Du vendredi 10 (midi) au Dim. 12 fév. - Pontcey (70) - Installation du dispositif de protection des amphibiens - Chantier écovolontaire - Christophe Morin (06 64 29 52 24)
- Sam. 11 et Dim. 12 fév. - Comptage et observation des oiseaux d'eau (voir calendrier des animations nature pour les lieux)
- Sam. 25 fév. - Jardin partagé... avec les oiseaux : nichoirs - mangeoires - le matin - Sortie organisée et financée par la Ville de Besançon dans le cadre de Nature et Culture. Inscription à la LPO
- Sam. 25 fév. - Frotey-lès-Vesoul (70) - Le murger, lieu de vie de la couleuvre - Chantier nature - LPO Franche-Comté : 03 81 50 43 10- Rendez-vous nature de la Maison de l'Environnement de Franche-Comté, avec le soutien de la Région Franche-Comté
- Sam. 25 fév. - Nommay (25) - Réunion des observateurs pour le nord de la région - Bernard Marconot (bernard.marconot@gmail.com)

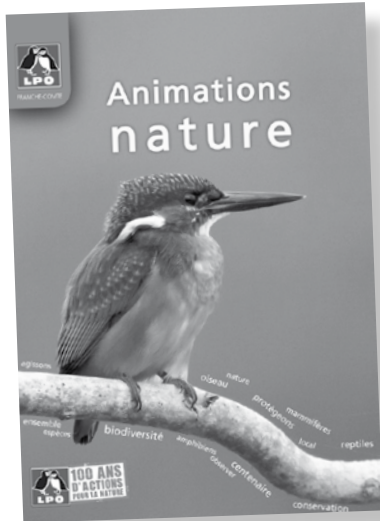
Mars

- Sam. 3 mars - Navanne (70) - Le réveil des vergers - le matin - Rdv Centre de rééducation - Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22)
- Sam. 3 mars - Saint-Rémy (70) - A la découverte des rapaces nocturnes - Rdv à 20h30 devant l'église - Bernard Marchiset / Groupe local Vesoul (06 73 84 71 95, marchiset@club-internet.fr)
- Sam. 3 mars - Réunion des observateurs Jura et Doubs - Emmanuel Cretin (03 81 82 84 76) Jean-Philippe Paul (03 81 50 43 10)
- Mardi 6 mars - Lons-le-Saunier (39) - Mister Mulot et compagnie... Atelier pelotes - Rdv 19h Antenne Jura de la LPO, 21 av. Jean Moulin - Rendez-vous nature de la Maison de l'Environnement de Franche-Comté, avec le soutien de la Région Franche-Comté - Renseignements LPO
- Vendredi 9 mars - Orgelet (39) - Les oiseaux de la Petite Montagne - Rdv à 20h à la Salle Polyvalente - Conférence organisée par la

Communauté de Communes de la Petite Montagne - Natura 2000 - Renseignements LPO

- Sam. 10 mars - Saint-Rémy (70) - Bagnage d'oiseaux à la mangeoire en hiver - de 9h à 16h - Pierre Piotte (03 81 80 27 66)
- Sam. 10 mars - Deluz (25) - Les oiseaux de la Moyenne Vallée du Doubs au printemps - Rdv à 9h à l'église - Sortie organisée par EPTB Saône et Doubs - Renseignements à la LPO
- Sam. 10 mars - Arc-et-Senans (25) - Soirée de la chouette - De 17h à 21h à la Saline Royale (entrée libre) Renseignements à la LPO - Sortie financée par le Conseil général du Doubs
- Dim. 11 mars - Renne-sur-Loue (25) - Balade au fil de la Loue - Alain Fonteneau (06 82 49 48 71)
- Mardi 13 mars - Besançon - Atelier Ecocitoyen : Mais quel est cet oiseau ? - avec le soutien de la Région Franche-Comté - Maison de l'environnement de Franche-Comté (03 81 50 25 69)
- Vendredi 16 mars - Belfort - Réunion du Groupe local à la Maison de Quartier de l'Etang des Forges - Bernard Marconot (bernard.marconot@gmail.com)
- Vendredi 16 mars - Frambouhans (25) - Conférence « L'atlas des oiseaux nicheurs de France », par Samuel Maas, dans le cadre du programme « Agir pour la nature ». Organisée par les Gazouillis du plateau et la bibliothèque municipale de Maïche (03 81 64 18 61)
- Sam. 17 mars - Sortie de découverte des oiseaux dans la vallée de la Bourbeuse - David Maire (06 08 21 40 44)
- Sam. 17 et Dim. 18 mars - Comptage et observation des oiseaux d'eau (voir calendrier des animations nature pour les lieux)
- Mercredi 21 mars - Besançon - Mercredi des enfants : La grande parade des oiseaux - Public jeune - En après-midi - avec le soutien de la Région Franche-Comté - Maison de l'environnement de Franche-Comté (03 81 50 25 69)
- Du vendredi 23 au Dim. 25 mars - Séjour nature "Sur les traces du lynx" - Renseignements à la LPO - Réservation Jura Tourisme (03 84 87 08 88)
- Sam. 24 mars - Le grand Retour des oiseaux migrateurs - le matin Sortie organisée et financée par la Ville de Besançon dans le cadre de Nature et Culture. Inscription obligatoire auprès de la LPO
- Sam. 24 mars - Andelarre (70) - Migration et oiseaux de printemps - le matin - Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22)
- Sam. 24 mars - Pirey - l'après-midi - Animation accessible aux personnes à mobilité réduite - Soutien financier du Grand Besançon - Inscription à la LPO (03 81 50 43 10)
- Dim. 25 mars - Bavans (25) - Sortie naturaliste - Rdv à 9h30 rue de la prairie - Groupe Local du Pays de Montbéliard (03 81 93 29 88)
- Sam. 31 mars - Conflandey (70) Prairies du bord de Saône, un paradis de nature - Rdv 9h Mairie - Sortie organisée par EPTB Saône et Doubs - Renseignements à la LPO
- Sam. 31 mars - Vandoncourt (25) - Coaching naturaliste - Rdv à 15h à la Damassine - Reconnaître les mulots, campagnols et autres petits mammifères - Dans le cadre de "1, 2, 3 Nature ! Les rendez-vous au grand air du Pays de Montbéliard Agglomération" - Renseignements à la LPO
- Du 30 mars au 2 avril - Besançon - Stand d'animations LPO au Salon Bio et Co - Alain Fonteneau (06 82 49 48 71)

Retrouvez le calendrier des animations nature de la LPO Franche-Comté sur lpo.fr (rubrique "partager")



Un nouveau Milan royal franc-comtois empoisonné en Espagne !

Un nouveau milan royal franc-comtois a été retrouvé mort en Espagne le 14 novembre dernier dans la communauté autonome de Castille-et-Leon non loin du lieu de la mort d'un autre oiseau comtois équipé par balise Argos en 2007. Cadet d'une nichée de deux poussins, l'oiseau avait été équipé de marques alaires et bagué au nid le 16 juin dernier sur la commune de Boron dans le Territoire de Belfort.

L'empoisonnement (probablement volontaire et illégal) est une fois de plus la cause identifiée à ce jour. C'est la 4^{ème} "reprise" de milan né en Franche-Comté et retrouvé mort dans cette région. Ce nouveau cas illustre bien le danger permanent que rencontrent nos milans hivernant en Espagne et plus particulièrement en Castille-et-Leon qui détient le record espagnol des empoisonnements de rapaces.

Ces actes illégaux mettent à mal tous les efforts accomplis par les associations de protection de la nature et notamment la LPO Franche-Comté qui, avec l'aide de l'Etat et de l'Union Européenne, a décliné le plan de restauration national en faveur de cette espèce menacée. Entre 2002 et 2008, la population nicheuse du milan royal a diminué de 20 % en France, alors même que l'espèce avait déjà connu une chute drastique de ces effectifs, par le passé. En cause, entre autres : le changement des pratiques agricoles, les empoisonnements volontaires ou légaux (exemple : l'emploi de la bromadiolone dans la lutte contre les campagnols terrestres, pesticides de la famille des anticholinesterases).

Il apparait désormais capital de réduire cette cause de mortalité à sa source et de mettre en oeuvre avec nos collègues espagnols une procédure vigilance poison. Mais cela ne pourra être bénéfique à l'espèce que si l'Etat et les autorités espagnoles prennent le problème au sérieux en retirant du marché les produits incriminés (essentiellement des pesticides) encore aujourd'hui en vente libre et en sanctionnant de manière exemplaire les auteurs de ces actes.

Milan royal empoisonné © Carlos Perez



Centenaire de la LPO

2012 c'est l'année des 100 bougies de la LPO. 100 ans de victoires pour la nature et 100 ans de combats. Pour fêter cet événement en Franche-Comté, un comité "Centenaire" s'est monté. Au programme, l'organisation d'une grande fête du Centenaire à l'occasion de nos traditionnelles rencontres nature qui se tiendront cette année en Haute-Saône, dans un lieu magnifique, à Port-sur-Saône, le dimanche 14 octobre.

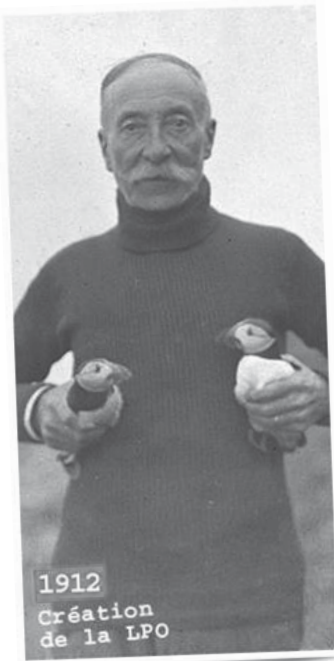
Autre instant privilégié de ce centenaire, notre participation aux Eurockéennes de Belfort (voir précédent numéro du LPO info). Invités spéciaux cette

année, les bénévoles de la LPO auront à coeur de sensibiliser les festivaliers à la LPO et à la protection de la nature. Pour plus d'info ou si vous souhaitez rejoindre l'un ou l'autre (Rencontres natures ou Eurockéennes) des comité, merci de prendre contact avec guillaume.petitjean@lpo.fr

Toutes les infos sur le Centenaire sur le site dédié :

Centenaire.lpo.fr

Bernard Marchiset et
Guillaume Petitjean



Projet de ZAC "Arémis-Lure" : La LPO Franche-Comté dépose un Recours en annulation

La Ligue pour la Protection des Oiseaux de Franche-Comté a déposé en septembre dernier un recours en annulation contre le projet de ZAC "Arémis-Lure" prévu sur le site de l'ancien aérodrome de Lure - Malbouhans (Haute-Saône)

Ce projet impulsé par le Conseil Général de la Haute-Saône et soutenu par de nombreux fonds publics prévoit l'urbanisation de 130 hectares par de nombreuses entreprises ou institutions. Contrairement à la communication réalisée par le Maître d'ouvrage (SYMA Arémis-Lure), la biodiversité, un compartiment important d'une démarche environnementale ambitieuse, n'est pas suffisamment prise en compte à la hauteur des enjeux. En effet, la réalisation du projet va entraîner la fragmentation et la destruction d'habitats naturels remarquables d'intérêt européen qui servent de sites de reproduction à plusieurs espèces animales rares, menacées et protégées au niveau national et européen. Parmi les espèces les plus sensibles menacées par le projet figurent le Damier de la succise, la Pie-grièche écorcheur ou encore le Tarier des prés.

Le cas du Tarier des prés est tout à fait emblématique des menaces que fait peser le projet de ZAC "Arémis-Lure" sur la conservation de la biodiversité. Inscrit sur la Liste Rouge des oiseaux menacés de disparition de France et de Franche-Comté, ce petit passereau migrateur qui niche au sol (près d'une dizaine de couples à Malbouhans) disparaîtra à court terme suite à la fragmentation du site (réduction des prairies de centaines d'hectares à quelques dizaines d'hectares) et à son cloisonnement par les bâtiments et les infrastructures linéaires.

Par conséquent, et en raison des fortes menaces que fait peser ce projet sur plusieurs espèces animales menacées et protégées, la LPO Franche-Comté a déposé un recours en annulation auprès du Tribunal administratif de Besançon.

Emmanuel Cretin

1 <http://www.cg70.fr/web/guest/laremis-lure>

Braconnage d'un lynx aux Molunes : le chasseur condamné

Le 2 septembre 2011, le Tribunal Correctionnel de Lons-le-Saunier a rendu son jugement dans l'affaire du braconnage d'un lynx intervenu sur la commune des Molunes (Jura), le 02 octobre 2010.

Le chasseur (également président de l'Association Communale de Chasse des Molunes), reconnu coupable d'avoir tué le lynx, a été condamné à deux mois de prison avec sursis assorti de 1 500 euros d'amende, au retrait du permis de chasser avec interdiction de le repasser pendant 2 ans, à la confiscation des armes et à la publication du jugement dans plusieurs journaux et revues de chasse.

Par ailleurs, le chasseur a été condamné à verser 3 800 euros de dommages et intérêts aux diverses associations et fondations qui s'étaient constituées parties civiles, dont la LPO Franche-Comté. A cette occasion, France Nature Environnement, Jura Nature Environnement, Athénas et la LPO Franche-Comté avaient déposé une plainte en commun.

A noter enfin que cette affaire de braconnage est à l'origine de la création d'un collectif "Grands prédateurs" regroupant plusieurs associations de protection de la nature de Franche-Comté (Jura Nature Environnement, Athénas, CPEPESC Franche-Comté, Pôle Grands Prédateurs du Jura et LPO Franche-Comté) – cf également dossier "Loup".

Emmanuel Cretin

Actus d'Athenas

Accueils 2011 :

Avec 1312 accueils au 14 décembre, le "record historique" de 2010 est déjà largement dépassé malgré un ralentissement des entrées.

Le Centre a connu un automne assez calme en raison d'une météo d'automne la plupart du temps au beau fixe : peu de collisions sont à déplorer pour l'instant chez les buses variables hivernantes, pourtant déjà en nombre dans la région.

Un accueil hors normes :

Un aigle royal, découvert prostré sous une remontée mécanique de La Clusaz (74), a été capturé et mis en sécurité par l'ONCFS (SD74) sur sollicitation de particuliers. Il a été acheminé au Centre ATHÉNAS après un relais entre les agents de l'ONCFS de Haute Savoie et nos correspondants. Alimentée en urgence, elle s'est vu administrer un traitement antibiotique et un anti-inflammatoire, puis a été radiographiée afin d'évaluer sa blessure et déceler d'éventuels corps étrangers. Une intervention chirurgicale sera réalisée sur son articulation dès qu'une reprise de poids significative aura été constatée, afin qu'elle puisse supporter l'anesthésie. En tout état de cause, des soins assez longs et une rééducation



Aigle royal recueilli à Athenas © Gilles Moyne/Athenas



non moins longue l'attendent avant un éventuel relâcher. C'est le premier accueil de cette espèce au Centre (le Massif jurassien ne comptait jusqu'à une date récente qu'un couple d'aigles royaux), et cet individu a été orienté vers le Jura en raison de la fermeture de notre homologue de Haute Savoie. Dans l'incapacité de chasser et de se percher, l'oiseau s'est rapidement affaibli et ne pesait que 3,2Kg à son admission, pour un poids de forme potentiel de 5,5 kg.

Après un mois ½ de soins biquotidiens, l'état de sa patte s'est amélioré et si le relâcher n'est pas encore acquis, les chances d'y parvenir ont augmenté.

Fiche Noyade

ATHENAS a créé et entrepris de diffuser une fiche technique sur les noyades d'oiseaux en abreuvoir. Sont concernés au premier chef : milan royal, faucon crécerelle et certains nocturnes. Cette fiche est téléchargeable au lien suivant <http://www.athenas.fr/wp-content/uploads/2011/09/Abreuvoir.pdf>. Des démarches seront engagées auprès des fabricants et des revendeurs afin de toucher un maximum d'usagers.

Gilles Moynes / Athenas

Des nouvelles du Groupe Castor du Jura

Dans la poursuite des actions de suivi du Groupe castor du Jura, coordonné par Jura Nature Environnement sur la vallée du Suran, une opération de restauration de la ripisylve a eu lieu le samedi 5 novembre sur la commune de Villechantria.

Avec l'accord d'un propriétaire et d'un exploitant agricole, une dizaine de personnes, habitants de la vallée et bénévoles des associations JNE, LPO et Dole Environnement, se sont retrouvées en amont du moulin du Pont neuf pour la plantation de près de 600 boutures de saules.

Sur ce secteur, une famille de castor a élu domicile depuis plusieurs années. La rivière présente également des méandres et des zones humides intéressantes pour la faune comme la bécassine des marais, le martin-pêcheur, la gallinule poule d'eau ou encore une libellule rare dans le Jura et protégée, la cordulie à corps fin.

Les objectifs principaux de ce chantier sont de redonner à la rivière un cordon boisé, de fournir au castor une ressource alimentaire supplémentaire et de tenter de limiter le phénomène d'érosion des berges par l'absence de cette ripisylve. Un suivi sera effectué pour évaluer le taux de reprise des boutures et l'intérêt d'une telle action, sans doute à multiplier dans l'avenir.

Dans l'attente de la mise en place du second Contrat de rivière du Suran, il est important que des actions ponctuelles comme celles-ci puissent s'organiser, montrant l'intérêt des acteurs du territoire pour la restauration et le respect du paysage et des milieux aquatiques, actions profitables à tous.

Vincent Dams, Jura Nature Environnement



Chantier de bouturage de saules pour le castor © Delphine Durin

La pollution et les mésanges charbonnières

Dans le cadre d'une collaboration entre le laboratoire Biogéosciences de l'Université de Bourgogne et le laboratoire Chrono-environnement de l'Université de Franche-Comté, nous allons essayer de comprendre les effets de l'urbanisation et notamment de la pollution atmosphérique chez la mésange charbonnière, un des oiseaux les plus communs d'Europe. De nombreuses études se sont en effet intéressées aux effets des fortes pollutions, notamment au voisinage de sites industriels métallurgiques, mais on connaît encore très mal l'impact de la pollution modérée mais chronique que subissent les oiseaux dans les zones urbaines. Pour étudier ces phénomènes, divers parcs urbains de Besançon, Dijon et Montpellier seront équipés chacun d'environ 150 nichoirs. Des forêts éloignées de toute zone urbaine importante seront également équipées en Franche-Comté, en Bourgogne et en Languedoc-Roussillon. Les nichoirs occupés par la mésange charbonnière feront l'objet d'un suivi régulier permettant de déterminer les dates de ponte, le nombre d'œufs pondus et surtout le nombre de jeunes à l'envol. Les jeunes seront bagués, mesurés, pesés et leur état de santé, notamment leur système immunitaire, sera étudié. La comparaison des données obtenues en ville et en forêt devraient nous apprendre beaucoup sur la manière dont les oiseaux font face à l'environnement urbain.

Renaud Scheiffler / UFR de Franche-Comté

Agissons pour la biodiversité!

Un nom pour une meilleure visibilité, Sigogne

La plate-forme régionale du patrimoine naturel devient Sigogne, c'est-à-dire synthèses d'informations géographiques sur la nature.

Ce projet en phase de préfiguration (voir LPO info N°13, septembre 2010) va se concrétiser cette année et mettre dans les mains de tous un outil web destiné principalement à donner les enjeux biodiversité sur n'importe quelle partie du territoire, pour la flore, les habitats naturels et la faune. Les internautes auront aussi accès aux listes d'espèces présentes par exemple sur la commune, aux cartes régionales de présence, le tout dans un outil qui se veut le plus convivial possible. Toutes ces informations sont destinées aux acteurs associatifs du débat public et aussi aux acteurs publics en charge des politiques publiques et des instructions de dossiers.

Une présentation du projet et des possibilités offertes par l'outil web a été faite par Franck Grossiord du Plateau du patrimoine naturel de la maison de l'environnement de Franche-Comté lors de l'assemblée générale de la LPO Franche-Comté le 8 octobre 2011. Le projet est une construction partenariale entre les producteurs de données naturalistes en Franche-Comté qui s'est formalisée par une charte partenariale qui rappelle les droits de propriété intellectuelle des contributeurs, les principes de validation des données et les règles de diffusion des données ; chaque contributeur définit lui-même les accès à ses données en fonction des usages que feront les futurs utilisateurs.

Après cette intervention, des échanges ont eu lieu avec les adhérents de la LPO présents sur le principe des questions / réponses, cela a permis notamment de mettre en évidence que la progression de l'accès à l'information n'est pas une fin en soi mais c'est l'utilisation qui en sera faite pour la protection de la nature qui sera déterminante.

Sigogne s'appuie sur le réseau des producteurs de données naturalistes, et n'a pas vocation à les remplacer mais bien à les valoriser. Rendez-vous très bientôt pour la mise en ligne de Sigogne !

Franck Grossiord Plateau du patrimoine naturel de la maison de l'environnement de Franche-Comté (PPNMEFC)

Chantiers d'écovolontariat dans le cadre des Rendez-vous nature de la Maison de l'environnement

Muret pour la couleuvre vipérine

Bonne humeur et convivialité étaient au rendez-vous pour cette troisième journée consacrée à la conservation de la couleuvre vipérine. Grâce à la mobilisation de 11 bénévoles, le talus qui abrite l'espèce, ainsi que quelques unes de ses consœurs (couleuvre à collier, couleuvre verte et jaune...) a pris un visage bien plus accueillant pour l'ensemble de l'herpétofaune : site ouvert, création de microhabitats pour l'hivernage et la ponte (mise en tas de résidus de fauche, création de murs). Nous remercions vivement tous les participants venus apporter leur pierre pour la réhabilitation de ce site!



Chantier pour la couleuvre vipérine à Deluz © Nathalie Dewynter

Espèce aux effectifs faibles et localisés, catégorisée Vulnérable dans la Liste Rouge régionale, la couleuvre vipérine fait l'objet d'un plan régional de conservation depuis 2010. Au printemps 2011, un chantier en deux phases, organisé par Michel Cottet et le calendrier d'animations de la LPO Franche-Comté avait déjà permis la restauration d'un mur en pierre sèche riverain du Doubs à Deluz. Gageons que ce chantier automnal, également animé par Michel Cottet, cette fois dans le cadre des rendez-vous nature de la maison de l'environnement de Franche-Comté (avec le soutien de la Région Franche-Comté) permette le maintien sur le secteur de cette espèce menacée de la vallée du Doubs.

Nathalie Dewynter

Réouverture de l'île de Pagney

Le 15 octobre dernier, près de 20 personnes se retrouvaient sous le soleil automnal pour participer à la réouverture de l'île de la Gravière de Pagney, colonisée par la végétation et n'offrant plus les conditions suffisantes pour permettre la nidification de l'espèce emblématique du lieu, le vanneau huppé. Ce chantier a été organisé dans le cadre des Rendez-vous nature de la Maison de l'environnement, avec le soutien de la région Franche-Comté

La Commune de Pagney, l'AAPPMA La Brème de l'Ognon et l'ACCA Vitreux-Pagney, se sont associées à la LPO Franche-Comté sur la mise en oeuvre du chantier mais également plus largement autour de la définition d'une gestion conservatoire pour ce site très attractif pour l'avifaune. La coupe des arbres l'an passé avait permis le retour des vanneaux huppés en nidification sur l'île. Cette action réitérée offre toutes les chances à un nouveau succès de reproduction. Croisons les doigts pour le printemps prochain ! Et encore merci aux bénévoles ayant fourni leur énergie !

Cyrielle Bannwarth

Chantier de réouverture à Pagney © Cyrielle Bannwarth



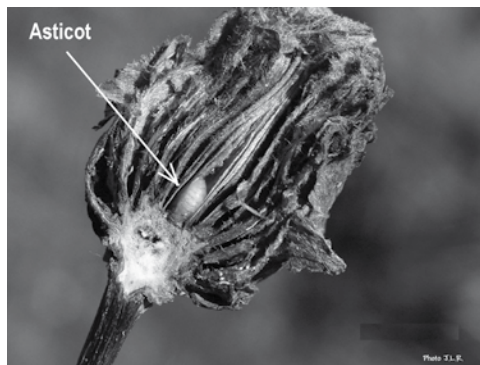


L'hiver au Pays de Galles

Ah, l'hiver ! "Oh ! Terrible saison pour nos petits oiseaux ! Un vent glacé frissonne et court par les allées..."

Vous allez donc adoucir leurs tourments en garnissant leur mangeoire bio. Sachez toutefois que Dame-Nature-la-Providence ne vous a pas attendu pour leur venir en aide et les protéger. De nombreuses plantes se sont bénévolement mobilisées pour participer à cette vaste action " ornithonitaire " .

Un exemple louable (parmi tant d'autres) : le joli saule pourpre s'est montré très inventif pour apporter sa "pierre" à l'édifice. Dès le printemps, il fait un gros effort pour se rendre très odorant, très séduisant et attirer ainsi à lui une petite mouche gourmande. Subjuguée, cette fine mouche a donc pondu un oeuf dans un bourgeon accueillant de l'arbre qui en a aussitôt profité pour développer autour, une jolie cécidie nourricière (une galle) en forme de petit chou coloré.



Larve de *Rhabdophaga strobiloides* à l'intérieur de la galle développée par le saule
© Jean-Louis Romand

Pendant tout l'été, cette belle plante a nourri maternellement la galle (et donc la larve) avec sa propre sève. L'hiver venu, le petit chou (un peu défraîchi) est toujours perché à la pointe de son rameau, il a perdu ses belles couleurs mais il renferme maintenant un véritable trésor longuement mûri : Un magnifique asticot dodu et super protéiné !

Et, pour qui, ce savoureux asticot ??? Ah, je vous le demande !

Pour nos petits oiseaux affamés ! Evidemment.

A condition toutefois qu'ils pensent à décortiquer cette pochette surprise pour en extraire la friandise frétilante.

Dans ma ripisylve magique, les pics, sîtelles et autres mésanges féroces savent bien chasser le trésor (je leur ai expliqué gracieusement et en secret tout le mode d'emploi).

Je viens d'évoquer (voir photo) le minuscule diptère "Rhabdophaga strobiloides" dont vous avez peut-être déjà entendu parler (ou lu les aventures) sur " Obsnatu-la-liste ". Ce n'est ici qu'un exemple mais les végétaux altruistes sont très, très nombreux. Vous connaissez très probablement le joli "Bédégar" sur l'églantier, les "billes" des feuilles de chêne, les "poires" des feuilles du hêtre, les "hernies" des tiges de chardon, les "spirothèques" du pétiole des feuilles de peuplier, les "fausses cerises" sur les feuilles d'érable sycomore, etc.

Tout cela n'est pas toutefois strictement dédié au bénéfice de nos petits oiseaux et devrait plutôt nous faire imaginer une très large solidarité librement consentie entre tous les êtres de notre belle nature. Mais, j'y pense... Que deviendrait cette belle solidarité hors d'une très large biodiversité ?? Ah ! La question reste largement ouverte !

Jean-Louis Romand

Conformément à la loi "Informatique et Libertés" du 6 janvier 1978, vous disposez, auprès de la LPO, d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. La LPO est l'unique destinataire des informations que vous lui communiquez.

• Je choisis d'être :

- 1 42,50 € Adhérent familial + L'OISEAU magazine
- 2 33,50 € Adhérent individuel + L'OISEAU magazine
-€ Bienfaiteur + L'OISEAU magazine (89,50 €et plus)
- 3 27,00 € Adhérent familial
- 4 18,00 € Adhérent individuel
-€ Bienfaiteur (75 €et plus)

Pour les personnes sans emploi et les étudiants, sur l'envoi d'un justificatif validé, le montant à régler est de : • 1 : 33,55 € • 2 : 27 € • 3 : 19,05 € • 4 : 12,5 €

- 19,50 € L'OISEAU magazine (Abonnement seul)
- 4,50 € Rapaces de France (Ne peut être souscrit qu'avec un abonnement à L'OISEAU magazine)
- 6,10 € Frais d'envoi de L'OISEAU magazine à l'étranger
-€ ORNITHOS (Membre LPO : 37 € non-membre : 42 €)
-€ Je fais également un don

FRA TOTAL

• Je règle par :

chèque bancaire ; banque :

carte de crédit

date d'expiration :

J'autorise le prélèvement de la somme de :€

Fait à Signature :

le

Mme. Mlle. M.

Courriel :

Nom :

Prénom :

Adhérent familial, indiquez les prénoms et années de naissance :

.....

je désire recevoir une carte pour chaque membre de ma famille

Adresse :

Code postal : Ville :

je ne souhaite pas recevoir de reçu fiscal

Bulletin d'adhésion, accompagné de son règlement à retourner à : LPO - Fonderies Royales - 8 rue du Docteur Pujos - BP 90263 - 17305 Rochefort Cedex

* En adhérent à la LPO France et en habitant en Franche-Comté, vous serez automatiquement membre de la LPO Franche-Comté



Abonnements

Attention, bulletin à adresser directement à la LPO Franche-Comté

Mme. Mlle. M.

Courriel :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Falco 14 €

Revue naturaliste de la LPO Franche-Comté

Obsnatu, le bulletin 0 €

Bulletin de liaison naturaliste

Numérique (PDF)

Total €

Bulletin d'abonnement, accompagné de son règlement à retourner à : LPO Franche-Comté - Maison de l'Environnement de Franche-Comté 7 rue Voirin - 25000 Besançon



Préparation des arbres à Lavernay © Cyrielle Bannwarth

Des arbres plantés pour la biodiversité des vergers et le patrimoine fruitier

Les 30 novembre, 7 et 9 décembre plus de 250 arbres fruitiers ont été amenés sur le Canton d'Audeux pour être plantés sur différentes parcelles. Cette action découle d'une mobilisation de particuliers et de communes sur le Canton d'Audeux autour d'un projet visant à favoriser la biodiversité des vergers et le patrimoine fruitier local.

La LPO Franche-Comté et plus particulièrement le groupe local d'Audeux, en lien avec les élus municipaux, a initié cette opération de restauration d'un continuum de vergers hautes-tiges sur les communes d'Etrabonne, Le Mouterot, Lavernay, Placey et Audeux. Les variétés de fruitiers choisies, en majorité des pommiers et poiriers, sont locales et leurs propriétaires se sont engagés à les gérer écologiquement.

Sur certaines des parcelles à Audeux et Etrabonne, la plantation a été assurée par le CFPPA de Besançon qui s'est associé au projet dans le cadre des travaux pratiques dispensés à ses élèves en Aménagement paysager. A Lavernay, les enfants de l'école y ont participé avec l'association De la fleur au fruit.

Des nichoirs seront également installés sur le secteur afin de pallier à l'absence de cavités de ces jeunes arbres et favoriser la nidification de la Chouette chevêche, espèce en danger de disparition sur la liste rouge de Franche-Comté. La mise en oeuvre de ce projet a été possible grâce au soutien financier de Réseau Ferré de France dans le cadre des mesures supplémentaires de la LGV Rhin-Rhône, de la Fondation Nature et Découvertes, de la DREAL Franche-Comté et de l'Union Européenne dans le cadre du Fond Européen pour le Développement Régional.

Cyrielle Bannwarth



Gentiane ciliée à Frotey © Patrick Viain

Actualités de la Réserve naturelle du Sabot de Frotey

Le 13 septembre, le comité consultatif de gestion de la Réserve s'est rendu sur le site et a pu visualiser les principaux chantiers du plan de gestion (2006-10) et les secteurs des travaux envisagés dans le cadre du futur plan (2012-16).

Cet été 2011, la Réserve du Sabot a eu 30 ans. Le 17-9 environ 40 personnes accueillies par Sébastien Levet, président de l'Association de gestion, ont visité le site avant de se retrouver en mairie de Frotey pour un moment de convivialité. Nous avons notamment eu le plaisir de compter parmi nous Christophe Aubert (directeur du CREN Franche-Comté), Jean-Paul Balay (chargé des Réserves naturelles à la DREAL Franche-Comté) et sa famille, François Dehondt (directeur CBNFC), Frédéric Maillot (président de la LPO Franche-Comté), ainsi que Patrick Viain, qui contribue depuis l'origine à la gestion du site.

Après une croissance continue depuis 2007 des dégâts de sangliers, puis une relative accalmie en 2010 (renforcement des clôtures et préventions diverses, tirs accrus), des dégâts trop importants (au regard de la conservation du biotope) ont affecté les pelouses pâturées du versant ouest, après des pluies vers fin septembre 2011. Outre la mise en place d'une longue clôture électrique préservant une grande partie de ce secteur, une nouvelle battue (par arrêté préfectoral) les 19 et 20 novembre par l'ACCA, faite en réserve de chasse, interne à la réserve naturelle, a permis de décanter des sangliers présents entre la falaise et le lotissement du Sabot, et de tirer 6 sangliers. Notre inquiétude persiste cependant quant à l'avenir, face à une espèce problématique, désormais installée sur le secteur.

Par ailleurs, élément de satisfaction, la jolie gentiane ciliée, rare en Haute-Saône, connue sur le site depuis 1989 (1 pied), de floraison épisodique (2 pieds en 2005 et 2008), a bien fleuri (11 pieds) sur la Réserve en octobre dernier.

Hugues Pinston

Nature au pas de sa porte dans le Territoire de Belfort

Une initiative intéressante, pour faire venir un couple de cigognes blanches.

A Bréville (70), commune limitrophe d'Héricourt, un particulier a eu une très bonne idée. A ses frais, il a construit et installé une plate-forme métallique à cigognes blanches, sur le toit de sa maison. Ça peut permettre l'installation d'un premier couple et, la présence d'une future colonie, dans les années à venir. Il y a un potentiel migratoire pour l'espèce, dans le secteur.

Plusieurs initiatives réalisées, pour protéger des colonies d'hirondelles de fenêtre.

A Grandvillars (90), une action combinée entre la Société immobilière SCI du Moulin (Viellard-Migeon) et la LPO Franche-Comté a permis de protéger une colonie d'une trentaine de couples d'hirondelles de fenêtre, aux 8, 10 et 12 rue du moulin. Avec la réfection de la toiture et, le ravalement des façades d'un imposant bâtiment locatif, les nids naturels n'ont pu être conservés. Gratuit, le document de la DREAL de Besançon a été dûment rempli pour obtenir l'accord de l'administration. Ils ont été remplacés par 15 nids doubles artificiels, avec des équerres et planchettes anti-salissures. 2 bénévoles, Didier Paygnard et Jean-Michel Gatefait ont fait la pose. Un budget de 500 euros, et une compréhension de la protection des hirondelles de fenêtre ont suffi, pour une action innovante. C'est vrai, aussi, une possible plainte au pénal, pour destruction des nids d'une espèce protégée a fait son effet. L'intervention conjuguée de l'ONCFS et de la LPO 90 a été efficace. Les locataires sont très heureux de conserver leurs messagères du printemps et, de protéger les façades. La presse est venue (2 articles).

A Argiésans (90), une autre action positive entre la commune et la LPO Franche-Comté a permis de protéger une colonie de 32 couples d'hirondelle de fenêtre. La colonie est installée sur un bâtiment communal, au 6 rue des marronniers. Depuis 2008, les façades Avant et Arrière sont occupées par les oiseaux. En 2009, j'ai pris contact avec Mr Lauquin, maire de la commune, pour éviter une possible destruction des nids. Le 17 août 2011, il m'appelle au téléphone, pour me demander des conseils. Il veut protéger les façades des fientes. La commune finance l'achat des 24 équerres et, des planchettes anti-salissures (22 mètres), en épicea. 2 bénévoles, Didier Paygnard et Jean-Michel Gatefait ont fait la pose, sur la façade arrière. Les employés municipaux ont fait la pose, sur la façade Avant. Quelques heures plus tôt, ceux-ci ont lavé les façades au karcher. Là aussi, les locataires sont très heureux de conserver leurs messagères du printemps et, de protéger



Pose de nids artificiels à Argiésans et Grandvillars (90)

© Jean-Michel Gatefait

les façades. La LPO Franche-Comté obtient une subvention. Un article va paraître dans la revue communale.

A Montreux-château (90), une autre action positive entre la Société HLM Territoire Habitat et la LPO Franche-Comté a permis de protéger une petite colonie d'hirondelles de fenêtre (1 à 3 couples selon les années). Sis aux 4 et 6 rue Helminger,



Sommaire du bulletin Obsnatu n°21

- Ecoresponsabilité des données
- Plan d'actions Pies-grièches
- Enquêtes Busard et Milan en hiver
- Mammifères : appel à pelotes
- Atlas
- Rubrique à bagues
- Convention Osselle 2011
- Incertain temps
- Curiosité ornitho

Le bulletin Obsnatu est une publication entièrement numérique disponible sur le site internet de la LPO Franche-Comté (rubrique "publications")



Nature au pas de sa porte est une action financée par la Région Franche-Comté



c'est un bâtiment locatif nouvellement acheté. Une totale rénovation intérieure et extérieure est en cours, pour une durée de 8 à 10 mois. Le 24 août 2011, une discussion pertinente s'est engagée entre Mr J. Pierre Bout, technicien et Jean-Michel Gatefait. Pour un budget d'environ 125 euros, nous obtenons l'achat de 2 nids doubles artificiels, avec des équerres et des planchettes anti-salissures en épicea (8 à 10 mètres). L'entreprise chargée des travaux en assurera la pose au printemps prochain, pour l'arrivée des oiseaux. Sur la future façade Arrière, le nid naturel est conservé à côté des nids artificiels. La LPO Franche-Comté a fait le devis. En profitant des travaux, nous avons développé une initiative protectrice, pour une somme assez faible. Certes, M. J. Pierre Bout est pro-nature. Mais, si on s'y prend suffisamment tôt, on a des résultats intéressants.

A Fontaine, une concertation est lancée entre Territoire Habitat et la LPO Franche-Comté, pour protéger une colonie d'hirondelles de fenêtre nouvellement installée, au 9 rue des sources. Il y a 20 nids. Pour l'instant, aucune mesure particulière de protection est envisagée entre les 2 parties.

A Eguenigue (90), un couple habite une ferme en activité. Celle-ci abrite la seule colonie d'hirondelles de fenêtre de la commune (10 couples). Une rénovation et une isolation de la toiture sont prévues en novembre 2011. Une discussion s'est engagée entre la maîtresse des lieux et Jean-Michel Gatefait, pour voir ce qu'il est possible de faire. Finalement, elle va poser 5 nids doubles artificiels, avec des équerres et des planchettes anti-salissures, sur les 2 façades de la maison. Gratuit, le document de la DREAL de Besançon a été dûment rempli pour obtenir l'accord de l'administration. Même avec des particuliers, on obtient de bons résultats.

A Lachapelle sous Chaux (90), un particulier a posé des nids artificiels, pour sa colonie d'hirondelles de fenêtre. Au printemps 2011, il a vu que les oiseaux ont eu beaucoup de mal à trouver de la boue, pour bâtir leurs nids. Utilisant de l'argile de poterie mélangé à du mortier adhésif MAP, il a fabriqué 8 nids artificiels. Il les a posés en cours de saison et, plusieurs ont été utilisés par les hirondelles.

Jean-Michel Gatefait

Séjours nature LPO

Vous désirez passer des séjours au cœur de la nature ? Les animateurs LPO se proposent de devenir vos guides. Forts d'une solide expérience de terrain et passionnés de nature



L'équipe de la fête de la science à Mouchard (39) © Christian Chopard

authentique, ils ont mis au point des formules de séjours de découverte en partenariats étroits avec des professionnels du tourisme afin de vous réserver un accueil chaleureux et de vous permettre de découvrir les richesses des milieux naturels.

Le moteur de recherche Séjours nature vous informe des séjours nature organisés par la LPO dans toute la France. Recherchez par région, date ou par mots clés et trouvez le voyage qui vous tente. Pour chaque séjour, une fiche complète détaillera le programme du séjour, son prix, les intervenants à disposition ou encore l'hébergement prévu. Vous pourrez également contacter les organisateurs pour demander des renseignements supplémentaires ou réserver vos places.

En Franche-Comté, trois séjours vous seront proposés en 2012, vous retrouverez toutes les infos sur notre site (rubrique "partager>séjours nature") ou sur le moteur de recherche des séjours nature LPO : www.lpo.fr/loisirs-nature/loisirs-nature

Fête de la science à Mouchard

Lors des journées de la "fête de la Science", avec la complicité d'une équipe de , celle du jeune public qui a participé au montage de quelques 18 nichoirs et la forte implication de Pascal Binder de l'association "DEFI Bois" qui a organisé et financé l'opération, les chouettes chevêches de Franche Comté vont pouvoir élever leur future progéniture en toute tranquillité quand les nichoirs seront installés. Merci pour elles !

Christian Chopard

Back to the trees

Elektrophonie, association de promotion des musiques électroniques et électro-acoustiques, auteur des nuits bleues aux Salines Royales, nous a convié à participer à l'événement Back To The Trees qu'elle a organisé pour la première fois cette année. Dans la nuit du samedi 24 au dimanche 25 septembre à la forêt de Chailluz, différents artistes ont confectionné une sorte de promenade sonore, d'une esthétique intimiste, à partir de différentes installations,

concerts, parcours audios... La discrétion des pièces sonores a permis à la LPO Franche-Comté d'animer deux balades de découverte de l'ambiance sonore nocturne en forêt. Les participants ont pu profiter des chants de la chouette hulotte mâle, des réponses de la femelle, des aboiements de chevreuil et du brame du cerf. Dans la veine expérimentale de la manifestation, les participants étaient également invités lors de ces balades à écouter, deviner et produire des sons réalisés avec des éléments naturels : imitation du chant de la chouette hulotte avec une coquille d'escargot vide, et de la buse avec une cupule de gland, craquement d'une branche (au passage d'un animal ?), bruit de la pluie avec de la terre tombant progressivement sur le sol, sons de tambourinages de pics avec des percussions de branches mortes...

Quentin Le Tallec

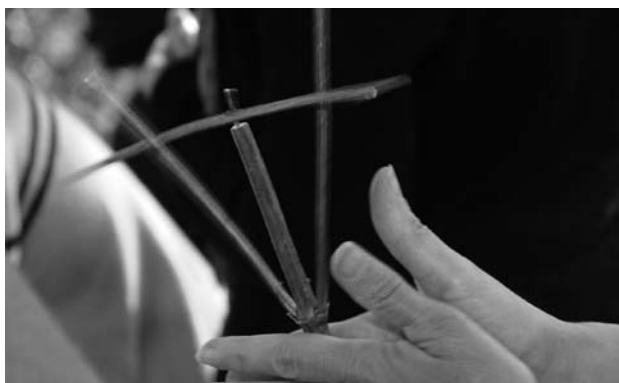
Exposition "Au cœur des expériences Art & Nature"

La Maison de l'Environnement de Franche-Comté (MEFC), Doubs Nature Environnement et la LPO Franche-Comté ont organisé une exposition "Au cœur des expériences Art & Nature". Elle se trouve au centre de documentation de la MEFC du 20 octobre au 20 décembre 2011. Plus d'une centaine de photos représentent des créations type Land Art. Elles reflètent le travail et le rendu qui ont été réalisés avec différents groupes de personnes. Le jeudi 20 octobre, une soirée de vernissage a permis de faire connaître les intérêts pédagogiques de cette approche en situation d'animation avec tous les publics (petits et grands, porteur de handicap, fragilité psychologiques) : Etre au contact du terrain, créer un lien émotionnel fort avec la nature, découvrir des éléments, des formes, des textures, des odeurs..., susciter un intérêt pour la nature en amont d'apports de connaissances plus naturalistes, développer la créativité, apporter un moment d'épanouissement individuel et collectif... 40 personnes étaient présentes pour profiter de différents témoignages et ateliers (créations avec des éléments naturels, musique verte).

Merci à Hervé Brugnot, spécialiste Art & Nature, et à Jean-Louis Romand, photographe nature (...de trolls), pour le partage de leurs expériences et leurs contributions photographiques.

Quentin Le Tallec

Musique et art de nature © Claude Nardin



Un coup d'œil en arrière

Les réunions de la LPO Franche-Comté

- 9 sept. et 21 oct. - Conseils d'Administration
- 15 juil., 29 sept., 2 déc. - Bureau
- 17 sept. - 30 ans de la Réserve Naturelle du Sabot de Frotey
- 8 oct. et 2 déc. - Assemblées générales
- 14 déc. Réunion Atlas

La LPO Franche-Comté à l'extérieur

- 12 sept., 11 et 17 oct., 3, 4, 8, 14, 22, 23 nov., 7 et 12 déc. Conseil Economique, Social et Environnemental Régional (F. Maillot)
- 12 juil. - Copil Visionature (JC Weidmann, FM)
- 25 août - Réunion Grand Dole (C. de Saint Rat)
- 25 août, 6 et 20 oct., 15 déc. - CA de la Plateforme patrimoine naturel (FM et JCW)
- 1^{er} sept. - Validation Commission des sites (FM)
- 6 sept. - Réunion Chasse à la FDC 39 (JCW)
- 14 sept. - Gpe de travail Connaissance Conservation (JP Paul)
- 20 sept. - Réunion Agribiodiversité au CRFC (JCW, JPP)
- 23 sept. - Réunion directeurs LPO (JCW)
- 24 et 25 sept. - Conseil national LPO (FM, JCW)
- 26 sept. - Saline au Conseil Général du 25 (CdSR, G. Petitjean)
- 27 sept. - CA de la Maison de l'environnement de FC (FM)
- 28 sept. - Refuge LPO à la Commune de St Rémy (JCW)
- 4 oct. - CA de Franche-Comté Nature Environnement (FM)
- 10 oct. - CODIR de la Plateforme patrimoine naturel (JCW)
- 11 oct. - Refuge Etang des Forges à Belfort (JCW, CdSR)
- 18 oct. - CA Association de gestion de la Réserve naturelle de Frotey (FM, JCW)
- 21 oct. - Réunion ERDF (JCW)
- 2 nov. - Plateau débat public (FM)
- 4 -5 nov. - Colloque Ornitho à Nancy (I Leducq)
- 7 nov. - DOCOB Oiseaux Petite Montagne (JPP)
- 8 nov. - AG de la Maison de l'environnement de FC (FM)
- 15 nov. - Biodiversité et entreprise à la CCI (JCW)
- 17 nov. - Gravière de Pagney (C Bannwarth, CdSR, GP)
- 24 nov. - SRCE à la DREAL (FM, JPP)
- 24 nov. - Validation Sigogne (FM, JPP)
- 10 déc. - Commission débat public (JCW)
- 20 déc- COPIL Sigogne (JCW)



Cabanes ! une fête familiale...rendez-vous en 2012 © Pierre Bonvarlet

Cabanes !

En tant que membre de la Plateforme Franc-Comtoise d'Education à l'Environnement et au Développement Durable, la LPO Franche-Comté a contribué à l'organisation de l'événement "Cabanes !" qui s'est déroulé le samedi 1^{er} octobre aux Grandes Baraques de la forêt de Chailluz. 17 associations et autant de cabanes (des vraies avec des perches) thématiques ont constitué un véritable village des bois où étaient proposées des activités ludiques pour découvrir la nature et agir pour l'environnement. La cabane du jardinier, la tanière des grands prédateurs jurassiens, l'arbre cabane, le moulin des énergies, la cabane éco l'eau, la cabane en matériaux de récup', la cabane accessible à tous... Grand succès : 1500 personnes (!) sont venus vivre un tas d'expériences nature. Une vraie réussite pour le réseau d'éducation à l'environnement de Franche-Comté qui a su unir ses forces vives pour atteindre les objectifs qu'elle s'était fixée: présenter et mettre en valeur les adhérents de la plateforme et leur activité, communiquer sur l'EEDD et favoriser la rencontre et l'échange entre les membres de la plateforme

Un signe motivant qui encourage à construire ensemble de nouveaux projets. Plus d'infos sur cabanes.eklablog.com

Quentin Le Tallec

Vital'Eté

Durant toutes les vacances scolaires d'été au complexe sportif de la Malcombe, la Ville de Besançon invite les familles (surtout les enfants) à venir pratiquer gratuitement toutes sortes d'activités sportives, créatives et culturelles. La LPO Franche-Comté a réalisé des animations durant huit après-midi. Chaque jour, le contenu était différent afin de renouveler l'intérêt des enfants venant régulièrement à Vital'Eté et qui apprécient les activités de découverte de la nature. Les animations s'appuyaient sur l'environnement de proximité (haie, bosquet, prairie). Au menu :

- Découverte des insectes : récolte, observation, dessin et détermination.



Fabrication de nichoirs à Planoise pour Vital'été © Guillaume Petitjean

- Art & Nature : créations sur le thème de l'oiseau avec des éléments naturels récoltés sur place
- Musique verte : contes, boîtes à grenouille, appeaux à oiseaux, création d'instruments avec des éléments naturels
- Les oiseaux : écoute et jeux d'observation et Fabrication de nichoirs
- Les plantes : jeu d'identification des arbres et arbustes de la haie à partir de leur feuilles, création de cocktails d'odeurs avec des plantes de prairie
- Les animaux : contes, découverte des traces et indices d'animaux

Quentin Le Tallec

Les rendez-vous Nature & Culture de la Ville de Besançon

208 personnes ont participé à l'ensemble des sorties ornithologiques avec, pour les neufs balades bisontines, 98 adultes et 11 enfants, et pour les deux animations en mai à la Promenade Micaud, 71 enfants et 28 adultes.

L'intérêt du public est toujours présent et nous constatons, à la fois un renouvellement de celui-ci à chaque animation, à la fois la présence régulière de certaines personnes qui ne connaissent pas forcément ce type d'animation en début d'année. Ces animations permettent donc aux curieux de découvrir ponctuellement un monde des oiseaux le plus souvent inconnu et aux passionnés de compléter leurs connaissances. La découverte des oiseaux dans ou à proximité du milieu urbain apporte une autre lecture de la ville. Au-delà des connaissances acquises sur la vie des oiseaux, les participants repartent avec cette impression d'être entouré en ville d'une diversité vivante et l'envie de mieux la saisir.

Un jeu de piste a été animé à deux reprises en mai à la promenade Micaud. Il est destiné aux enfants déjà sur place qui viennent avec leurs parents pour s'amuser dans les aires de jeu. Cette démarche plait au public car deux après-midi d'animation auront permis à 100 personnes, principalement des enfants, de découvrir de façon ludique le monde des oiseaux.

Quentin Le Tallec

Groupe local de Besançon

Soirée magique à Monfaucon. Bilan de l'animation "Jour de la nuit" du 30 septembre

Sous la voûte étoilée, par une douce nuit d'automne, sur le site du château médiéval, petits et grands ont déambulé dans la nuit noire et ouvert grand les oreilles pour écouter de drôles de bruits dans la forêt enchantée. Certainement, ce sont les lutins et farfadets qui ont offert ce concert surprenant où se mêlaient musique et cris d'animaux ! Mais nos courageux bambins n'ont même pas eu peur (euh... enfin pas tout à fait). Ensuite, dans l'église à ciel ouvert, à la lumière des lampions et des étoiles, le conteur de la Compagnie "Jour qui Vient" a emmené son auditoire dans la chaleur du désert puis dans les brumes d'Irlande. Dans le champ au pied du château, tous se sont allongés pour contempler le ciel et ses étoiles filantes, avant de finir la soirée autour d'un feu allumé (presque !) à la mode préhistorique. Une calèche tirée par deux juments comtoises transportait les enfants entre le village et le château donnant au tableau une touche "époque médiévale" de circonstance et très agréable. De plus, nous avons observé, entendu et même reconnu des chauves souris, grâce à l'intervention d'une spécialiste chauves souris du CPEPESC, munie d'un capteur à ultrasons, et appris moult informations sur l'espèce.

Cette animation, organisée par le groupe local LPO avec le soutien de la commune, s'inscrivait dans l'événement national "Le Jour de la Nuit" qui a pour objectif : de sensibiliser à la pollution lumineuse, qui est néfaste aux insectes, oiseaux et chauves souris, et de redécouvrir la nuit noire et les étoiles. On peut parler d'une réussite puisque cette sortie a rassemblé plus de 100 personnes, ravies !

-Les jeunes musiciens du village embarqués dans l'aventure de la sapinière ont été au top niveau et plein d'enthousiasme. Les enfants étaient heureux (chamallow grillés au feu de bois en bouquet final). Merci à vous tous qui avez permis d'une façon ou d'une autre que cette soirée soit réussie.

Brigitte Bourguignon et Annie Manchon

Compte-rendu de la sortie migration à Pont-de-Roide du 1^{er} octobre

Les 8 participants sont arrivés sur le site de migration aux environs de 7h45. Ce fut une matinée chaude et ensoleillée, marquée par un passage assez faible en quantité mais quelque peu diversifié, notamment en passereaux. Quelques rapaces également avec 2 balbuzards pêcheurs, 14 buses variables, 1 busard Saint-Martin, 11 faucons crécerelles et 78 milans royaux (1^{ère} apparition à 9h). Toutefois, aucun groupe important de pigeons ramiers n'aura été observé en migration. Plus d'informations sur le suivi de la migration à Pont-de-Roide sur www.migracion.net ou <http://franche-comte.lpo.fr>.

Sabrina Clément



Mer de nuage depuis le Fort des Roches © Sabrina Clément

Compte-rendu sortie brame du cerf vendredi 14 octobre

Notre 2^{ème} édition "sortie brame du cerf" était un challenge : trouver de vaillants cerfs impressionnants dans leur brame. La 1^{ère} tentée l'année dernière en forêt de Chailluz n'avait pas été convaincante, un seul cerf nous avait gratifié d'un brame chevrotant et fatigué à peine audible. Challenge réussi pour le plus grand plaisir des 11 participants des groupes locaux de Besançon et d'Audeux. Environ 4 ou 5 mâles se disputaient la vedette le long de la forêt de Bucey les Gy. Cette forêt de taille réduite est une réserve de chasse, où ces mammifères se regroupent pour le rut annuel en toute quiétude, loin des chasseurs à l'affût. Il est important de ne pas les déranger, de jour comme de nuit, afin d'éviter qu'ils s'éparpillent et s'éloignent de la réserve, ce qui aurait pour conséquence de permettre aux chasseurs de les tirer. Également les grands mâles en rut sont dangereux car ils vous prennent pour un concurrent et pourraient vous charger.

Annie Manchon

Compte-rendu de la sortie "Oiseaux d'eau" à Osselle le 26 novembre

Thème : Observation des oiseaux d'eau Lieu : Gravières d'Osselle (25), 12 participants

En prévision des "Comptages oiseaux d'eau" sur le Doubs de décembre et janvier (comptage Wetlands : http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20084), le groupe local de Besançon a organisé une sortie à Osselle permettant à chacun de réviser différentes espèces fréquentant les zones humides, notamment celles que nous pourrions rencontrer lors de ces comptages. À notre arrivée sur le site, vers 13h30, 2 mouettes rieuses passent en vol. Une fois le matériel installé, nous prenons le temps de détailler les différentes espèces de canards présentes sur la gravière Sud. Une petite troupe de canards siffleurs se trouve au milieu du plan d'eau, accompagnée d'une femelle de nette rousse, de fuligules milouins, de fuligules morillons, de canards colverts, de grèbes huppés... Quelques instants plus tard, nous remarquons la présence d'une femelle de canard souchet, puis de 2 mâles de canards chipeaux.

Un petit tour entre les 2 autres plans d'eau nous permettra d'apercevoir 2 martins-pêcheurs, une troupe de mésanges à longue queue et à nouveau quelques canards colverts et foulques macroules... À notre départ, vers 16h30, quelques harles bièvres viennent se poser sur le site, puis un épervier survole brièvement l'un des plans d'eau pour disparaître à travers la végétation.

Sabrina Clément

Fin d'année dans le Pays de Montbéliard

Le dernier semestre a été marqué par le suivi de la migration au Fort des roches qui s'est prolongé en novembre. En parallèle, une exposition sur ce thème a été présentée à la maison pour tous de Pont de Roide, avec une animation le 29 septembre (modeste fréquentation).

Deux sorties ont eu lieu, à Dampierre sur le Doubs en octobre et Brognard en novembre. Une vingtaine de personnes ont suivi ces rendez-vous.

Le groupe d'animation s'est étoffé (avec Michel Armand, Françoise Tempermann, Alain Lejeune, Joëlle Mauvaux) et a concocté le programme 2012, présenté lors de notre assemblée annuelle, ultime rendez-vous, le 10 décembre, à Brognard.

Georges Lignier, coordinateur Groupe Local

Groupe local Territoire de Belfort et environs

Les sorties mensuelles organisées par le groupe local se sont poursuivies au cours du dernier trimestre. Cette activité est désormais pérenne et le programme pour le premier semestre est déjà établi.

Le groupe local innovera en 2012 en assurant une présence pédagogique à l'observatoire du Malsaucy, les dimanches après-midi de 14h30 à 16h

Sortie formation au Groupe local de Montbéliard © Georges Lignier



Réunion du groupe local de Belfort © Guillaume Petitjean

Le groupe Milan royal du 90 a poursuivi cette année son activité : Nelly Dubarry, Isabelle et J.Baptiste Maire, Jean-Pierre Van Cornewal, Michel Faivre sous la conduite de F Rey Demaneuf ont assuré le suivi de la nidification et recherché des aires nouvelles :

Bilan :

6 couples dans le 90 dont 1 nouveau trouvé cette année. 12 jeunes bagués + marquage alaïre en juin. 12 jeunes à l'envol en juillet.

Milans revus en 2011 : un jeune de St Dizier marqué en 2010 vu en Meuse le 01/04/2011, le même vu à St Dizier son lieu de naissance 01/05/2011.

Deux jeunes de l'année revus en Espagne en novembre, dont malheureusement un mort par empoisonnement.

Résultat très positif des actions de protection en faveur de l'hirondelle des fenêtres, menées sous la responsabilité de JM Gatefait. Citons en particulier

La pose de 30 nids artificiels sur un bâtiment locatif de la société Viellard et Migeon à l'occasion de la rénovation de ce bâtiment (financement VMC)

La pose de 10 nids sur une ferme à Eguenigue

Un projet à Chatenois les Forges, en cours de négociation, concernant l'ancien bâtiment de l'imprimerie Schraag et les vergers alentours avec pose de nids et création d'un refuge LPO

Trois salariés LPO FC étaient présents lors de la réunion de décembre du groupe local : Catherine de Saint Rat, Nathalie Dewynter et Guillaume Petitjean ont ainsi présenté leur domaine d'activité.

L'herpétologie, a éveillé quelques vocations et une formation devrait être organisée début 2012 en vue d'une participation locale à une prospection amphibiens et reptiles dans le cadre de l'élaboration de l'atlas biodiversité sur le secteur de la Communauté des Communes du Tilleul (secteur Fontaine-Bessoncourt)

Jean-Claude Chevrot

Groupe local d'Audeux

Samedi 11 juin 2011 à Ecole-Valentin : Conférence et visite d'un refuge LPO ; une trentaine de personnes se sont retrouvées chez Marie-Thérèse Mourra qui ouvrait son refuge à la visite et ont pu profiter des commentaires de Henri Renaud avant de se rendre au Centre d'Activités et de Loisirs d'École-Valentin pour une très intéressante conférence intitulée : "Les mauvaises herbes : la fin d'un mythe ! ou la flore spontanée au cœur des écosystèmes naturels ou anthropiques". De nombreuses questions lui ont été posées avant le retour chez Marie-Thérèse pour le verre de l'amitié.

Samedi 2 et dimanche 3 juillet : Stand LPO à Fourg (25) à l'occasion des journées traditionnelles "Fourg Autrefois".

Plusieurs bénévoles ont donné la main à Alain Fonteneau et Jacqueline Nicod pour une première participation à ces journées organisées tous les deux ans à Fourg ; beaucoup de monde présent et l'intention de reconduire l'opération en 2013.

Samedi 9 Juillet : Visite du refuge de Daniel Hurcet à Lavernay ; l'occasion pour tous les adhérents du groupe local de se retrouver dans un cadre préservé. Une balade naturaliste a été l'occasion de découvrir les amphibiens de la mare en cours d'aménagement.

Septembre : Sur l'invitation de Samuel Maas, quelques personnes l'ont accompagné le 23 septembre pour assurer le suivi migration à Pont-de-Roide. Pour nombre d'entre elles ce fut une belle découverte de ce site magnifique.

Pour la rentrée, début de la routine ! Pour la troisième année consécutive, deux manifestations début octobre ont trouvé leur rythme : le samedi 1^{er} octobre, stand LPO à la Foire aux Saveurs d'Automne à Pouilly-Français ; beaucoup de visiteurs et grand succès des panneaux explicatifs installés pour l'occasion. Le lendemain, dimanche, Eurobirdwatch à Placey ; la météo, estivale, n'était pas des plus favorables ! beaucoup d'hirondelles à peine visibles très haut ; mais dans l'ensemble un bilan comme en d'autres endroits qui nous incite à persévérer sur le site.

La fête "Fourg autrefois" à laquelle le groupe d'Audeux a répondu présent © Alain Fonteneau



A noter une forte mobilisation du groupe local autour d'Alain Fonteneau pour l'opération "tournesol" : mise en sacs, transport et permanence le samedi 22 octobre à la ferme bio de They pour la distribution.

Pour préparer 2012 et mettre en place une nouvelle organisation du groupe local, plus collégiale, deux réunions ont eu lieu en septembre et novembre. Merci à tous les participants.

Daniel Gillet

Groupe local de Lons

Pour échanger et fixer le contenu des actions et un début de calendrier, le groupe local de Lons s'est retrouvé le mardi 18 octobre au local JNE-LPO.

Ce fût l'occasion de mener un bilan des actions passées : pics à Montciel, construction de nichoirs à torcol, recensement de la chouette chevêche autour de Lons, inventaire des rongeurs des pelotes de rapaces nocturnes, etc.

Dans ce même sens, Bertrand Cotte nous a proposé, en fin de soirée, un court exposé (déjà présenté en séance publique à Arinthod) sur le large recensement mené en Petite Montagne de la "petite chouette aux yeux d'or", la chevêche.

D'ores et déjà, des idées d'actions pour 2012 ont émergé :

- suivi du recensement chevêche autour de Lons, dans le Revermont ou jusqu'en Bresse,

- pose de nichoirs à chevêche après détermination de sites suffisamment éloignés du futur contournement de Lons et après accord des propriétaires : achat de bois, pose des 10 nichoirs fabriqués à Mouchard, achat de 10 nichoirs, achat d'arbres fruitiers et plantation d'un verger haute tige sur parcelles rachetés par CG 39 (collaboration avec croqueurs de pommes), pose d'éléments dissuasifs sur les piquets en limite de l'emprise résistants au bétail, à tester (voir Cyrielle)

- inventaires de la petite faune (petits mammifères, batraciens, reptiles, oiseaux) sur la partie sud du contournement en lien avec JNE

- suivi de l'occupation des nichoirs à torcol posés l'an dernier ou encore ce printemps, estimation de la densité de la population dans un secteur donné

- centenaire de la LPO, Fête de la nature 14-15 mai, Eurobirdwatch (à Cuiseaux avec AOMSL ou à Mancy)

- recherche de la loutre le long du Suran en collaboration avec JNE

- actions à mener sur 5 colonies d'hirondelles de rivage sur la Valouse : voir Bertrand, carrières communales

Jan Siess

Le retour du loup en Franche-Comté



© Christian Joulot

Le retour du loup était annoncé* et attendu depuis plusieurs années ; c'est désormais chose faite depuis juin 2011 avec un loup photographié par l'ONCFS sur la commune de Septfontaines (canton de Levier - Doubs), suite à des attaques sur cheptel domestique.

Historique du retour du loup en France

Eradiqué par l'homme au début du 20^{ème} siècle, le loup a fait son retour en France, dans le Parc National du Mercantour (Alpes-Maritimes) au début des années 1990. Ce retour s'est effectué naturellement, à partir des populations de loups qui ont toujours subsisté en Italie (sous-espèce *italicus*), notamment dans le massif de Abruzzes, par recolonisation progressive depuis 25 ans à travers la chaîne des Apennins. Plusieurs facteurs interdépendants sont à l'origine de cette recolonisation : l'exode rural, l'avancée de la forêt, l'augmentation des effectifs d'ongulés sauvages et la protection de l'espèce.

Vingt ans plus tard, la quasi-totalité du massif alpin est recolonisée avec 8 départements occupés (Alpes-Maritimes, Var, Alpes de Haute-Provence, Hautes Alpes, Isère, Drome, Savoie et Haute-Savoie) pour un total de 26 Zones de Présence Permanente (zone occupée par au moins un individu deux hivers consécutivement) au cours de l'hiver 2010/2011. La population alpine peut être estimée à environ 180 – 200 individus, avec un minimum de 20 meutes (en incluant 5 meutes transfrontalières avec l'Italie), dont 14 reproductrices en 2011 (Source : ONCFS – Réseau Loup – Lynx, 2011).

En dehors des Alpes, et du fait de ses capacités de dispersion, le loup a traversé le Rhône et gagné le Massif Central dans les monts du Cantal (premier indice en 1997) et la partie orientale des Pyrénées (premier indice en 1999 dans le

massif de Madre - Coronat). Des indices de présence ont été également retrouvés en Lozère (2006) et dans l'Aude (2008).

Plus récemment, le front de colonisation a atteint les massifs montagneux situés au nord des Alpes, avec la présence confirmée d'individus en 2011 dans les massifs du Jura et des Vosges (à noter qu'un individu de lignée italienne a été tué dès 1994 dans le département des Vosges).

Etat des lieux sur le massif jurassien

Dans le massif du Jura, la présence du loup est attestée dès 2003 dans le Bas-Bugey, à Hotonnes (Ain) avec plusieurs attaques sur des ovins, puis en 2009 dans le Pays de Gex, à Péron (Ain), avec un jeune mâle de la meute des Glières (Haute-Savoie) retrouvé mort suite à une collision avec un véhicule.

Pour la partie franc-comtoise du massif, les premiers indices de présence sont notés dans le département du Jura, avec notamment une attaque sur cheptel ovin attribuée au loup, en juin 2007, à Grande-Rivière. Des indices "possibles" sont également retenus sur les communes de Larrivoire (2007), Les Rousses (2009 et 2010) et Les Bouchoux (2010). C'est finalement en juin 2011 que la présence du loup est formellement avérée en Franche-Comté avec un loup photographié par l'ONCFS, sur la commune de Septfontaines (Doubs), à la suite d'attaques sur le cheptel domestique. Sa présence sur le secteur de Levier sera notée à minima jusqu'à début septembre 2011, avec des attaques répétées sur des ovins, et principalement sur un élevage à Chapelle d'Huin (Doubs).

Une espèce protégée ?

Le loup est une espèce strictement protégée en France et par divers textes internationaux dont la Convention de Berne (convention qui protège la faune sauvage et les milieux naturels en Europe) qui date de 1979. Le loup figure à l'annexe II de ce texte au titre d'espèces strictement protégées, mais des dérogations spéciales sont toutefois prévues, en autres "pour prévenir des dommages importants au bétail". C'est pourquoi, en cas d'attaques importantes et répétées sur une exploitation, l'Etat français autorise les Préfets à prendre des arrêtés pour la mise en œuvre de "tirs de défense" et de "tirs de prélèvement". Ces tirs sont préalablement conditionnés à la mise en place de mesures d'effarouchement et à une protection suffisante des troupeaux.

La LPO Franche-Comté n'est pas fondamentalement opposée à ce que les éleveurs puissent défendre leurs troupeaux mais à la seule condition que les troupeaux attaqués soient correctement protégés (ce qui sous-entend à minima le regroupement nocturne des animaux couplé à la présence de chiens de protection). Dans le cas de Chapelle d'Huin où un tir de défense a été autorisé, ces deux conditions n'étaient pas réunies.

* Plus de 30 conférences sur le thème du retour du Loup ont été présentées depuis 2005, dans toute la région, par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Franche-Comté

Des capacités d'adaptation très grandes

Le loup est une espèce très plastique : il se rencontre dans une grande variété de milieux, sous divers climats, en plaine comme en montagne. Ainsi, au 18^{ème} siècle et dans la première moitié du 19^{ème} siècle, le loup était présent sur la quasi totalité du territoire national.

Une fois installé, le loup vit en groupes sociaux appelés "meutes", composés généralement de 2 à 8 individus en Europe occidentale, où règne une hiérarchie marquée entre les membres du groupe. La maturité sexuelle est atteinte à l'âge de deux ans et seul le couple dominant se reproduit en règle générale. Le rut a lieu en février-mars et les naissances en avril-mai, après une gestation de 63 jours. L'unique portée annuelle comporte en moyenne 3 à 5 jeunes. Seulement 50 % des jeunes atteindront l'âge adulte.

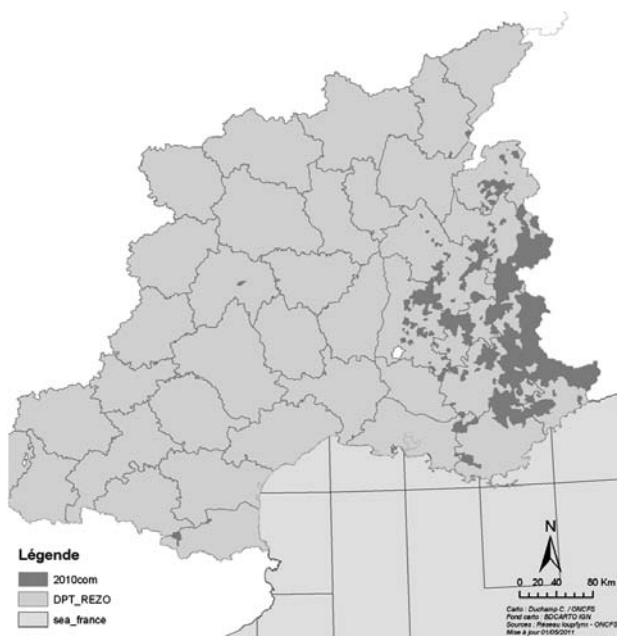
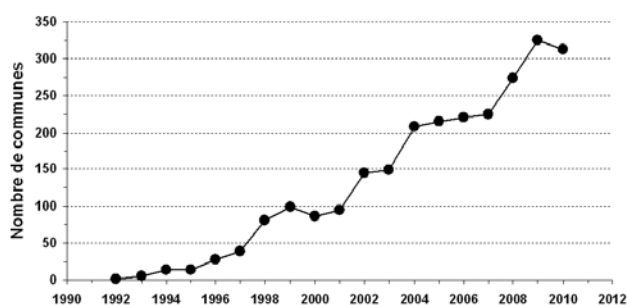
Certains jeunes resteront dans leur meute d'origine, les autres (à partir de 1,5 ans) la quitteront pour chercher un nouveau territoire pour s'établir. Cette étape du cycle biologique de l'espèce appelée dispersion a lieu au printemps (période de reproduction) et en automne (saison d'intégration des jeunes de l'année à la meute). Ces individus sub-adultes en phase de colonisation peuvent parcourir, en quelques jours, plusieurs centaines de kilomètres avant de se fixer. Ce système de colonisation par "taches" est caractéristique du loup et explique certaines observations isolées loin des zones de présence permanente connues.

Le domaine vital d'une meute s'étend sur des surfaces importantes, de l'ordre de 150 à 250 km² (dans le massif alpin) et, est fonction de l'abondance, de la diversité et de la disponibilité des proies (notamment ongulés sauvages et domestiques). Chaque meute défend son territoire par des marquages olfactifs (urine, fèces) et sonores (hurlements).

Carnivore et opportuniste, volontiers charognard, le loup adapte son régime alimentaire en fonction des proies disponibles. En Europe occidentale, le Cerf élaphe, le Chamois, le Mouflon, le Chevreuil, le Bouquetin et le Sanglier constituent généralement ses proies principales. Il ne néglige pas pour autant des espèces plus petites (Lièvres, Marmottes et petits carnivores), les rongeurs, voire des oiseaux. En zones d'élevage non ou peu surveillées, il s'attaque également au bétail domestique, plus facile à capturer que les proies sauvages.

Evolution du nombre de communes avec présence du loup

© ONCFS – Réseau Loup-Lynx



Répartition communale du loup en 2010

© ONCFS – Réseau Loup-Lynx

Création d'un collectif "Grands Prédateurs"

Le collectif "Grands Prédateurs" a été créé le 29 mars 2011 et regroupe des associations qui œuvrent pour la protection des grands prédateurs (loup et lynx) en Franche-Comté. Pour l'heure, ce collectif est composé de Jura Nature Environnement, du Pôle Grands Prédateurs du Jura, d'Athénas, de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Franche-Comté et de la Commission de Protection des Eaux, du Patrimoine, de l'Environnement, du Sous-sol et des Chiroptères (CPEPESC) de Franche-Comté et représente près de 3500 adhérents.

Ce collectif a été créé à la suite de l'affaire du braconnage de Lynx sur la commune des Molunes (39). Il répond aux discours récurrents du monde cynégétique remettant en cause le statut de cette espèce protégée.

Ce collectif a pour objets :

- de mutualiser les moyens humains et financiers des associations regroupées au sein de ce collectif afin de mieux peser sur les prises de décisions relatives à la préservation des grands prédateurs,
- de se faire représenter collectivement en justice concernant des affaires de destruction de grands prédateurs en Franche-Comté.
- de communiquer rapidement et efficacement vis-à-vis des médias sur les dossiers relatifs aux grands prédateurs.

Une espèce toujours menacée

Malgré sa progression géographique et numérique, le loup reste une espèce au statut de conservation jugé "vulnérable" et inscrite sur la Liste Rouge au niveau national du fait de sa répartition localisée essentiellement sur le massif alpin.

Les menaces principales qui pèsent sur cette espèce sont les collisions avec les véhicules (notamment chez les individus en phase de dispersion), le braconnage et l'empoisonnement.

Sur le massif alpin (Suisse et Italie compris), les collisions et le braconnage représentent au total près de 75 % des causes de mortalité documentées (Source : ONCFS – Réseau Loup – Lynx, 2010).

Incidences sur le pastoralisme : cas du massif alpin

Après plus d'un siècle d'absence, le retour du loup dans le massif alpin pose des problèmes de coexistence avec les activités pastorales et constitue une contrainte supplémentaire pour les éleveurs et ce, dans un contexte d'une filière ovine déjà très fortement fragilisée par l'ouverture des marchés (près de 60 % de la viande ovine est importée en France) et la Politique Agricole Commune (PAC).

Tout d'abord, les attaques de loups causent des pertes directes sur les troupeaux (animaux tués et blessés) mais aussi des pertes indirectes (avortement, perte d'engraissement des animaux). Un système d'indemnisation est mis en oeuvre par l'Etat pour compenser financièrement ces pertes. Ensuite, la mise en place de moyens de prévention induit également des contraintes fortes sur le terrain pour les éleveurs et les bergers : accroissement de la charge de travail, stress, coûts de production plus importants, ...

Plusieurs facteurs favorisent les attaques sur le cheptel domestique : la présence de troupeaux pas ou insuffisamment protégés, la taille du troupeau (plus un troupeau est grand et plus il sera difficile de le surveiller et de le protéger), la durée du pâturage, la topographie des alpages et les conditions météorologiques.

Pour la période 2005 - 2010, les pertes annuelles attribuées au loup sont de l'ordre de 2 500 à 3 500 victimes (essentiellement des ovins) dans le massif alpin (sur la base d'un cheptel total estimant de 850 000 têtes). Bien qu'importantes, ces pertes sont toutefois à relativiser dans la mesure où, chaque année, toutes causes de mortalité confondues (maladies, blessures, attaques de chiens divagants, ...), près de 40 000 bêtes ne redescendent pas des alpages alpins.

Outre les pertes d'animaux, ce sont surtout les modifications des pratiques engendrées par la présence du loup et les charges supplémentaires induites qui sont mal vécues par les éleveurs.

Diminuer la vulnérabilité des troupeaux

La présence du loup nécessite donc de diminuer la vulnérabilité des troupeaux face au prédateur. Dans le cas du massif alpin, où le système pastoral était plutôt extensif (pâturage libre, surveillance des troupeaux limitée) avant l'arrivée du loup, les mesures de prévention ont surtout porté sur le regroupement



© Patrice Raydelet

Le Pôle Grands Prédateurs Jura

Pour une cohabitation durable entre l'homme et les grands prédateurs



Le Pôle Grands Prédateurs Jura a été créé en juillet 2007 dans le but d'accompagner le retour des grands prédateurs (lynx, loup) dans le Massif jurassien.

Face à la méconnaissance de ces espèces et aux risques potentiels qu'elles peuvent représenter pour les éleveurs jurassiens, le PGJ a privilégié trois actions prioritaires :

- La communication : l'apport de connaissances est essentiel si l'on souhaite démythifier les grands prédateurs et transformer l'image négative qui leur colle aux pattes en une interprétation objective.
- La protection des troupeaux : le retour d'espèces susceptibles de causer des dommages ne doit pas se faire au détriment des éleveurs. Il existe maintenant différents moyens de préserver le bétail des attaques. Le PGJ apporte une assistance technique aux éleveurs en matière de moyens de protection.
- Les études : depuis l'avènement des suivis télémétriques, nos connaissances de ces espèces ont considérablement évolué. Il reste néanmoins beaucoup à apprendre sur ces animaux qui font encore trop souvent peur. Le suivi des mesures de protection mises en place et l'expérimentation de nouveaux moyens dissuasifs doivent également être assurés.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos actions sur notre site : www.polegrandspredateurs.org

nocturne des animaux au sein de parcs de contention et d'une surveillance accrue des troupeaux par la mise en place d'une surveillance humaine (bergers, aides-bergers) et de chiens de protection (plus communément appelés "patous").

Le triptyque "regroupement nocturne + berger + chiens de protection" constitue la meilleure mesure de protection dans le contexte alpin et permet de diminuer de 70 à 80 % la probabilité des attaques. D'autres mesures comme l'effarouchement sonore ou visuel, ou encore l'introduction d'ânes dans les troupeaux peuvent être complémentaires mais ne constituent en aucun cas des mesures de prévention suffisantes.

Une nécessaire adaptation au contexte jurassien

Bien entendu, les caractéristiques et les pratiques de la filière ovine dans le massif du Jura (petits troupeaux, fort allotissement) sont forts différentes de celles du massif alpin et de nécessaires adaptations au contexte local doivent être apportées pour la protection des troupeaux. L'introduction de chien de protection dans les troupeaux, couplée à la mise en place de parcs électrifiés, devrait néanmoins constituer les meilleures garanties contre le loup mais aussi contre les chiens divagants.

La question des mesures de prévention en faveur des bovins, filière prédominante dans notre région, reste également posée. Le maintien des cornes sur les bovins, la rentrée des vaches pour la mise-bas, la rénovation et la remise en activité des "loges" pour abriter les génisses seraient quelques mesures préventives à mettre en oeuvre.

Quel intérêt pour la biodiversité ?

Outre le fait d'ajouter une nouvelle espèce à la faune sauvage, le retour du loup est plutôt bénéfique sur le plan de la biodiversité et du fonctionnement des écosystèmes.

En effet, la prédation exercée par le loup (sans oublier celle du lynx également présent sur le massif jurassien) participe à la régulation des effectifs des ongulés sauvages (cerfs, chevreuils, chamois, sangliers, ...) et à limiter ainsi les dégâts sur les activités sylvicoles et agricoles.

Plus généralement, on considère le loup, comme les autres grands prédateurs, comme des espèces clé de voûte car ils apportent aux écosystèmes un meilleur fonctionnement : augmentation de la biodiversité suite aux contrôles par prédation et changement des comportements des ongulés sauvages et d'autres prédateurs plus modestes, amélioration sanitaire des populations proies, renforcement d'espèces liées à leur présence (charognards).

Perspectives

Bien qu'il soit prématuré de conclure à une implantation durable du loup dans le massif jurassien, son retour paraît toutefois inévitable dans notre région (et dans certaines régions naturelles du Nord-Est) dans la mesure où plusieurs conditions sont réunies : grands massifs forestiers, populations d'ongulés sauvages riches et diversifiées, faible densité humaine sur certains territoires.



Les chiens de protection : pièces maîtresses incontournables pour la protection des troupeaux © Jean-Yves Cretin

Il convient donc, dès à présent, de tout mettre en oeuvre pour accompagner techniquement et financièrement les éleveurs afin de concilier les pratiques d'élevage et le retour du loup. Comme dans la plupart des pays où les grands prédateurs sont présents, les chiens de protection constitueront une des pièces maîtresses incontournables de la protection des troupeaux.

L'acceptation du retour du Cerf élaphe par les sylviculteurs, et plus globalement le maintien de populations d'ongulés sauvages abondantes et diversifiées, permettraient également de limiter les incidences de la prédation du loup sur les animaux d'élevage, dans la mesure où en France le régime alimentaire du loup est en moyenne composé à 80% d'ongulés sauvages.

Enfin, la communication et la sensibilisation engagée depuis plusieurs années auprès du grand public, des décideurs, des acteurs agricoles et cynégétiques devra être poursuivie en vue d'une meilleure acceptation sociale du loup, et plus globalement des prédateurs, grands et moins grands.

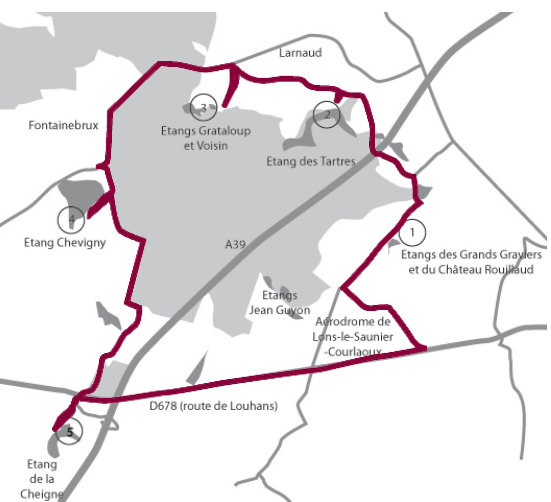
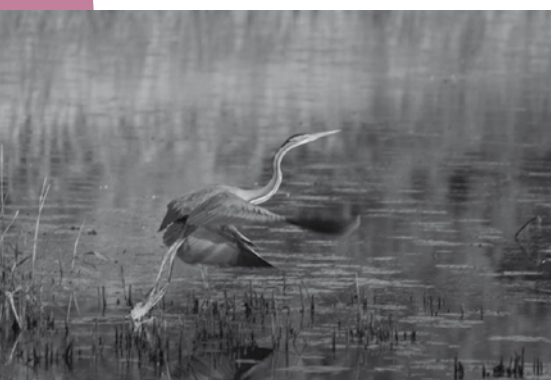
Emmanuel Cretin, Administrateur LPO Franche-Comté et représentant de la Mission Loup de France Nature Environnement

Pour aller plus loin

- Quoi de Neuf ? Bulletin d'information du réseau Loup, n°23, juillet 2010, Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage.
- Quoi de Neuf ? Bulletin d'information du réseau Loup, n°25, août 2011, Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage.
- Vivre avec le Loup – Julie Delfour. Editions Hesse
- Le Loup – Jean-Marc Landry. Editions Delachaux et Niestlé
- Le Loup – Vincent Vignon. Edition Belin Eveil Nature
- Wolves – Behavior, Ecology and Conservation – L. David Mech and Luigi Boitani. The University of Chicago Press
- Sites internet : www.loup.fne.asso.fr
www.ferus.fr
www.oncfs.gouv.fr/Reseau-Loup-Lynx

balade nature

Les étangs de Bresse à vélo



C'est à vélo que je vous propose de parcourir les étangs de la Bresse. Une boucle de 20 Km permet d'avoir un bon aperçu de la diversité qui s'y trouve.

Pour ceux qui arrivent en train, descendre à Lons et enfourcher son vélo pour rejoindre Courlaoux par la voie verte, puis Courlaoux par la route (7 Km). Sinon, se garer à Courlaoux, près du Twin Café, au bord de la route de Louhans. A partir de là, empruntez la D20 en direction du hameau de la Grange Bedey. Sur cette route, vous croiserez les étangs des Grands Graviers et du Château Rouillaud (point 1) sur lesquelles il est possible d'y observer quelques canards durant l'hiver (chipeaux, sarcelles, fuligules, ...). En période de nidification, quelques canards et paludicoles s'y cantonnent comme la rousserole turdoïde.

A la Grange Bedey, tournez à gauche, la route passe sous l'autoroute, fait quelques virages dans les champs et arrive à Larnaud. Au niveau du panneau d'entrée du village se trouve un chemin que l'on peut emprunter pour avoir un point de vue sur la queue d'étang de l'étang des Tartres (point 2). Grandes aigrettes, sarcelles et rallidés viennent y trouver la tranquillité. Reprendre ensuite la route et traverser Larnaud en allant toujours tout droit. 50m avant de rejoindre la D137, empruntez un petit chemin qui descend jusqu'aux étangs Gataloup et Voisin (point 3). Bien que minuscule, la typhaie est un refuge pour les râles d'eau et le dortoir hivernale de bruant des roseaux. Quelques migrateurs s'y arrêtent parfois, comme la marouette ponctuée, les hérons pourpré et chevaliers culblancs. La discrétion est de mise sur ce petit site où les oiseaux ne sont pas d'observation facile!

Il faut ensuite revenir sur ses pas jusqu'à la route, puis prendre la direction de Fontainebrux. Vous traversez ici une forêt abritant les 6 pics de plaines et des amphibiens comme le sonneur à ventre jaune et la grenouille agile.

En remontant, vous arriverez en vue de l'étang Chevigny. Prendre la route de gauche et s'arrêter peu après l'étang, où un chemin permet d'observer les oiseaux de l'étang (point 4). Il s'agit d'un étang privé, il est donc souhaitable de rester sur la bordure du champ. Cet étang est probablement le plus intéressant du secteur et a accueilli de nombreux oiseaux migrateurs peu fréquents en Franche Comté, ainsi que des oiseaux nicheurs rare. Il est courant d'y voir de nombreux canards de surface de toutes espèces, la nette rousse, quelques limicoles (becassines, chevaliers, vanneaux, petit gravelot...) et pas mal de passereaux dans les haies et roseaux qui bordent l'étang.

Continuez ensuite la petite route sinueuse, qui rejoint l'entrée d'autoroute de Lons-Beaurepaire. En prenant la 2ème sortie du rond point, puis directement la route de gauche, on découvre l'étang de la Cheigne (point 5). Ce petit étang situé sur le territoire bourguignon est un site apprécié des canards: Sarcelles, chipeaux en nombre, parfois nette rousse ou encore harle piette (1 individu y a séjourné l'hiver dernier). Les hérons pourpré sont également bien présents au printemps.

Le retour s'effectue depuis le rond-point, direction Lons, pour retrouver Courlaoux. Vous croiserez un dernier étang, le Champs Poirier sur lequel il est toujours intéressant de jeter un coup d'œil.

Texte et photos : Willy Guillet



La DREAL Franche-Comté, l'Union européenne, la Région Franche-Comté et le Conseil général du Doubs sont les principaux financeurs de la LPO Franche-Comté



FRANCHE-COMTÉ

LPO Info Franche-Comté, bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux - Délégation Franche-Comté - Maison de l'Environnement de Franche-Comté - 7 rue Voirin - 25000 Besançon - Tél. : 03 81 50 43 10 - Fax : 03 81 61 66 21 - E-mail : franche-comte@lpo.fr - Site internet : <http://franche-comte.lpo.fr> - Directeur de la publication : Frédéric Maillot - Rédacteur en chef : Jean-Christophe Weidmann - Coordination et mise en page : Guillaume Petitjean - Diffusion : Filipa De Oliveira, Jacqueline Nicot et al. - Imprimé sur papier recyclé par l'Imprimerie Mourier (Imprim'vert) - Dépôt légal mars 2009 ISSN 1955-6632 - © LPO Franche-Comté 20011 - La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

